L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI, 22 AVRIL 1893.

Dames Hospitalières.

Demain, à cinq heures de l'après-midi, en Cathédrale l'Archevêque Jansenne bénira la Maison que les Dames Hospitalières se proposent d'ouvrir aux familles et aux personnes qu'elles ont prises sous leur protection.

En la circonstance, le Révérend Père Hage, dominicain, prononcera une allocution qui sera suivie d'une collecte au profit de l'œuvre.

Les Dames Hospitalières ont très heureusement mené leur entreprise. Il y a quelques mois à peine, leur vendit la pensée de fonder cette Maison du pauvre, et voilà que cette fondation, de possible qu'elle était hier, est aujourd'hui réelle.

Ces Dames sont de vraies chrétiennes militantes; la dispensation de l'aumône leur est un besoin, elles en ont comme la volupté.

Dans la pratique de la charité, elles se montrent ingénieuses, inventives. Elles ont commencé par faire à leurs pauvres des visites domiciliaires, leur apportant secours et consolations; maintenant elles en abriteront un grand nombre.

Dans cette voie du bien, où s'arrêteront-elles? — "Du nouveau, du nouveau, il leur faut du nouveau, n'en fut-il pas au monde!"

D'aussi louables efforts méritent mieux qu'un encouragement banal; aussi le publie ne leur marchandera-t-il pas son appui, ses largesses.

Le Centenaire de la Cathédrale St-Louis.

On ne peut s'imaginer l'animation qui règne, en ce moment, dans les populations catholiques de la Nouvelle Orléans, à quelque nationalité qu'elles appartiennent, d'ailleurs. Tout le monde y met du sien; on n'épargne ni temps, ni peine, ni argent pour célébrer dignement ce centenaire. On veut faire grand et l'on y réussira. L'arrivée successive des prélats ainsi que des membres éminents du clergé de l'Union que l'on attendait, stimule les zèles et fait activer les travaux.

Il suffit de se transporter sur la Place Jackson, en face de la Cathédrale, pour se rendre compte de la solennité de la démonstration qui doit avoir lieu à cette occasion — démonstration unique peut-être, et qui ne se renouvellera probablement jamais.

Nous avons déjà donné la liste des archevêques et évêques qui doivent prendre part aux cérémonies, et à la grande procession qui doit avoir lieu, mardi matin, et dans laquelle figureront tous les prélats présents, alors, à la Nouvelle-Orléans.

Nous pouvons, dès aujourd'hui, donner l'ordre du cortège:

Enfants de chœur.

Prêtres.

Visiteurs contenant les prélats et leurs assistants:

Mgr Meerschaert, entouré des Rév. Monti et Bailly.

Mgr Verdagrue, entouré de deux Pères Rédemptoristes.

Mgr Goldrick, accompagné de deux Pères Lazaristes.

Mgr Cotter, assisté des Rév. Mesmil et Lambert.

Mgr Van de Vyver, entouré des Rév. Firoli et Bleck.

Mgr Hennessy, accompagné des Rév. Coughlin et Vigroux.

Mgr Heslin, entouré des Rév. Ledue et Vally.

Mgr O'Sullivan, accompagné des Rév. Berthet et Lucas.

Mgr Dorlier, entouré des Rév. Manoritte et Kaegerl.

Mgr Maës, accompagné des Rév. Von der Sanden et Cauppens.

Mgr Cosgrove, accompagné des Rév. O'Laughlin et Letilly.

Mgr Gallagher, entouré de deux Pères de la Compagnie de Jésus.

Mgr Neraz, accompagné des Rév. Bourraigalle et Simon.

Mgr Marty, avec les Rév. Abbelin et Theves.

Mgr Keane, avec les Rév. Smith et Abbot.

Mgr Kain, avec les Rév. Farge et Raymond.

Mgr Becker, avec les Rév. Kelly et Dudlow.

Mgr Fitzgerald, avec les Rév. O'Reilly et Guyton.

Mgr l'Archevêque Elder, entouré des Rév. Subileau et Beronnet.

Mgr l'Archevêque Ryan, entouré des Rév. Rouxel et Harnais.

Puis, viennent les Rév. Bardi et Farrelly; Begnetz, Davis et Hickey.

L'Archevêque de la Nouvelle-Orléans, entouré des Rév. Mittelbronn et L. Langlois.

Enfin, Son Eminence le Cardinal Gibbons entouré des Rév. Frain et Desereux.

Nous ignorons encore l'ordre dans lequel marcheront les sociétés catholiques et les compagnies militaires, qui doivent faire partie du cortège. Nous pensons pouvoir, dès demain, satisfaire le public, à cet égard.

A la liste des prélats attendus, nous pouvons ajouter les noms du Très Rév. Kelley, vicaire général d'Atlanta; du Rév. P. Thomas, chancelier de l'archevêché de Baltimore, des Rév. Ryster et Flyns, de Wilmington, Delaware, et de deux chanoines Canadiens, chargés de représenter le Cardinal Taschereau.

Un détail de la fête, dont nous nous sommes abstenu de parler, attendu que nous n'avions pas de renseignements certains. Nous voulons parler du banquet qui aura lieu mardi, à 1 heure de l'après midi, dans la magnifique salle à manger de l'Hôtel Royal, rue St-Louis.

Nous n'avons pas besoin de faire l'éloge de cette admirable rotonde dont les marbres et surtout les grisailles de la voûte sont de véritables chefs-d'œuvre. Tout le monde, à la Nouvelle Orléans, la connaît.

Commencée à neuf heures du matin, les cérémonies religieuses qui débuteront par le grande procession dont nous avons parlé, seront probablement terminées vers midi, car les deux discours prononcés, l'un, par l'archevêque Ryan, l'autre, par le Père H. Hage, ne dureront pas longtemps.

Il est donc fort possible, que le banquet s'ouvre à l'heure indiquée, à 1 heure de l'après-midi.

N'en connaissant pas encore le menu, nous nous bornons à donner, pour le moment, la liste des toasts.

1. Discours de Bienvenue, par Mgr l'Archevêque Janssens.

2. "Notre Saint Père", par le Cardinal Gibbons.

3. "L'Eglise en Louisiane et dans la Colonie Française", par le Rév. Père Mittelbronn.

4. "La Province de la Nouvelle-Orléans", par Mgr Fitzgerald, de Little Rock.

5. "L'Eglise en Louisiane sous la colonisation espagnole", par le Rév. Père Bourraigale.

6. "Notre pays", par Mgr Kain, de Wheeling.

Le patriotisme, on le voit, aura une large part dans ces toasts.

Voici maintenant la liste du comité de réception; par paroisses. On verra qu'il comprend l'élite de la population laïque de la Nouvelle-Orléans:

Algar—H. B. Murray et Thomas E. Higgins.

Ste-Thérèse—John T. Farrell et Wm Maina.

Paroisse St-Bernard—Aug. Wolfsohar, Robert Rose, Joseph Raymond, L. C. Villard, Dr Félix Larue, George Grima, W. J. Henderson, I. H. Stauffer, Jr, et Victor J. Batto.

Eglise St-Pierre et St-Paul— Pierre Ellisardi et Thomas M. Gilmore.

Eglise de l'Annonciation—H. C. Colcomb.

Eglise Ste-Marie—Sidney G. De L'Isle et Lucien Voorhies.

Eglise St-Joseph — Colonel W. H. Byrnes et Georges Swarbrick.

Eglise St-Patrick — Andrew McDermott et J. W. Murphy.

Immaculée-Conception — Joseph McCloskey.

Mater Dolorosa—Edwin O'Dwyer.

St François d'Assises—David F. Casey.

St-Rom de Jésus—Benjamin T. Waldo et Samuel L. Gilmore.

St-Alphonse—C. Doyle et W. P. Nicholls.

St-Michel—Cornelius Driscoll et Thos. H. Haggerty.

St-Augustin—Joseph Bourgeois et L. L. Rivet.

Eglise du Père Frain—J. V. LaBlanc.

Ste Rose de Lima—E. H. Hanneman et Henry Durel.

Notre Dame de Bon Conseil—Hugh McCloskey.

Annonciation—Fred Frey.

St-Antoine—John Rocchi et U. Marmont.

Ste Trinité—Fred Schroeder et Thos. Peyche.

St Boniface—Victor Biri et Prof. J. Hanno Didier.

St Large—Jugh Pochi, J. H. Augustin, J. G. Pollock, E. Dufour, D. A. Chaffrais, E. M. O'Brien, William Roy, E. Cossey, Jr., Walter E. Stauffer, Chas J. Théard, E. K. Couvens, J. H. Lafaye et Walter Dutegre.

Heure sonne!

—Tiens, te voilà! Tu sais que j'ai me suis marié; viens donc nous voir, je te présenterai à ma femme.

—Merci, je n'aime pas les femmes mariées.

Les noces d'argent sacerdotales du Rév. Père Mignot.

Sans ressembler à ces vieilles et vénérables basiliques européennes, dont la plupart ont cinq ou six cents ans d'existence, et dont plusieurs portent encore allégrement le poids de neuf à dix siècles, la Cathédrale St-Louis est elle-même une centenaire et regorge de souvenirs dont presque tous sont gracieux et touchants.

Non seulement elle va fêter, mardi prochain, le centième anniversaire de sa fondation; mais, demain même, son premier pasteur, son curé, son recteur, comme on dit en Amérique, célèbre le vingt-cinquième anniversaire de son ordonation ou plutôt de sa première messe, qu'il a dite et chantée le 23 avril 1868.

Après un court passage à l'Eglise St-Pierre et St-Paul, dans le troisième district, il a été attaché à la Cathédrale, qu'il n'a pas quittée depuis. On sait combien il s'y est fait aimer, quels incontestables services il y a rendus, donnant toujours sans jamais compter, et se dévouant sans s'inquiéter de savoir s'il serait, ou non, payé d'ingratitude. Jamais popularité n'a été plus grande et plus méritée que la sienne.

Nous ne savons ce que dira le Père Hage qui doit prendre la parole demain, à cette solennelle occasion; mais il a une tâche bien douce à remplir. Quelque éloge qu'il fasse du héros de la fête, il n'en dira jamais trop.

C'est à 11 heures du matin que commencera la messe qui sera chantée par la très Rév. Père Mignot lui-même.

M. Tomy a un petit frère, depuis la veille, et on le lui montre:

—Es-tu content de lui? demanda maman?

—Oui, fait Tomy, mais à présent, nous sommes assez comme ça..... Pour la prochaine fois, vois-tu, je voudrais bien un p'tit nègre.

Justine, dans l'office, sans se retourner:

—Chez qui dînes-tu ce soir?

—Hein? fait la maîtresse de la maison.

—Oh! pardon, reprend Justine, je croyais parler à monsieur!

Dialogue conjugal:

—Mon ami, offre moi cette rivière!

—Non: elle me mettrait à sec, tout en me coulant.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 21 avril 1893.
Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	62	15
Midi.....	76	22
3 P.M.....	78	23
9 P.M.....	76	22

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.—Paul Coman à Mlle Ernestine Bayley; Gustave J. Willis à Mlle A. Vesai; Lisle W. Dufour à Mlle Tillie J. Carter; Robert J. Campbell à Mlle Mary Sebastian; Gus Poppe Savick à Mlle Sophie Fischer; Louis Lemaire à Mlle Rosa Goedecrais.

Naissances.—Mme John H. Watsel, une fille; John A. German, un garçon; Slyvian Pariese une fille. H. Lessert, une fille.

Décès.—Peter M. Schreiner, 11 mois, 338 rue 3ed Franklin; William Caldwell, 33 ans, 160 rue Locust; Sadie Fox, 2 ans, 94 rue Milan; Richards Mathews, 2 ans, 539 1/2 rue Laurel; Mme F. Fox, 2 ans, rue Carondelet; Fou chor; Vve A. Consin, 77 ans, Esplanade et Bond; A sala Randal, 12 ans, 156 rue Hôpital; Henry Thomas, 7 ans, coin Espagne et Chartres; Joséphine C. Meyer, 1 mois, coin Bourgogne et Lesseps; J. T. Vignaux, 6 mois, coin Laharpe et Roman; Joseph Kane, 5 mois, coin De Buigy et Canal; Julia Barnes, 2 mois 73 rue Bayale; John James O'Neil, 3 mois, 235 rue St-Philippe; Adam Weiss, 9 mois, 458 rue Thalia.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Commercial Homestead Association à Robert J. Osborne, cinq terrains bornés par les rues Washington, Troisième, Burdette et Zimple, $3,800.

C. H. Lavillebeuvre à Cohen M. Soria, un terrain borné par les rues Union, St-Charles, Carondelet et Perdido, $7,500.

Mme C. J. Bernard à Henry Barth, trois terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Annonciation, Aline et Fourcher, $1,500.

Mary H. Hall à Charles Eble, trois terrains bornés par les rues State, Jennet, Hurst et la propriété Burke, $3,000.

Red Star Shoe Store Company à MM. Levy et Arthur Dariez, onze lots de terre bornés par les rues Canal, Pierce, Castomhouse et Ste, $4,200.

William Palfrey à Julius Freyhan, trois terrains bornés par les rues Pitt, Dufossat, Prytanée et Soniat, $2,700.

S. Otert et S. Reinach à Théodore Dumas, quatre terrains bornés par les rues Deprè, Canal, Gayoso et Cleveland, $1,570.

Vignes et Pepin à Joseph Schmidt, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Bellecastle, Frout et Dufossat, $700.

Firemen's Building Association à George Rodenheimer, un terrain borné par les rues Canal, Broad, Gasquet et Wells, $1,300.

Frank Cordona à Sam Henderson, Jr., un morceau de terre borné par les rues Valence, Baronne et Carondelet, $3,750.

Mme T. Dryer à F. et C. Dreyer, un terrain borné par les rues Chestnut, Peniston, Colisée et Amelia, $800.

Eureka Homestead Society à Mme C. L. Peters, un morceau de terre borné par les rues Baronne, Troisième, Quatrième et Dryades, $1,500.

Le même à la même, un morceau de terre dans le même lieu, $7,000.

William Palfrey à Mme E. Perres, deux terrains bornés par les rues Soniat, Dufossat, Prytanée et Pitt, $1,800.

Mme C. Stoultz au Orleans Levee Board, six terrains, bornés par les rues Broadway, Water, Chestnut et Front; aussi, un morceau de terre borné par les rues Water, Broadway, Pine et le Chemin Public, $1,800.

D. C. Labatt et al. à Joseph D. Taylor, six terrains bornés par l'Avenue Carrollton, les rues Dublin, Jeanrisette et Sixième, $1,955.

Mme L. A. Warren à John Harnett, un terrain borné par les rue Galvez, Gasquet, Palmyre et Miro, $1,850.

Succession de A. Lanabère à M. Martin & Co, un terrain borné par les rues Orléans, St-Pierre, Villeré et Robertson, $5,350.

Héritiers de John Finney à A. R. Mattinnly, trois terrains bornés par les rues Bordeaux, Chestnut, Camp et Lyon, $4,000.

J. C. Kerchberg à Mme M. Regner, un terrain borné par les rue Sixième, Septième, Howard et Frerst, $200.

Louis Fortune à Mme Veuve John Kaffner, Sr, un terrain borné par les rues St-Antoine, Solidelle, Bagatelle et Prosper, $225.

Vols—Un inconnu qui s'est introduit chez Mme Gillis, No 544 1/2 rue Royale, y a volé pour environ $10 de linge qui se trouvait dans un baquet, dans la cour.

—Le caporal Jagot a arrêté hier matin, Georgia Watson et Mary Davis, deux négresses demeurant au No 73 de la rue Bourgogne, qui avaient attiré, chez elles, un nommé Mathews Constantine, et qui avaient volé une bourse de $97 50.

Accident.—A 10 heures du matin, un nommé Mike Hotchkiss, âgé de 30 ans, qui travaillait au West End, a eu la hanche droite fracturée par la chute d'un morceau de bois de charpente. Il a été ramené jusqu'à la rue Claiborne, et de là a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Disparition.—On a informé hier la police que Joseph Clark, âgé de 30 ans, demeurant au coin des rues Washington et St-Patrick, était parti de chez lui, samedi dernier, pour aller pêcher au canal de Harvey, et n'avait pas reparu.

Mixe.—A 10 heures 20 A. M., sur la Levée, au pied de la rue Julie, un nègre connu sous le nom d'Henry, a légèrement blessé d'un coup de couteau dans le dos Chas. McGown, un homme de couleur avec lequel il avait eu une querelle. Il a pris la fuite et le blessé a été transporté à l'Hôpital de Charité.

Noyé.—Hier soir à 5:30 heures, Wm Rainey, un garçon de 13 ans dont les parents demeurent rue Religious près Ste-Jeanne, est tombé dans le fleuve au pied de la rue Richard et s'est noyé.

Le corps a été repêché à 9 heures du soir.

Le feu.—A 10 heures du soir, un commencement d'incendie causé par l'explosion d'une lampe à pétrole, a endommagé pour environ $10, l'immeuble situé au coin des rues Valence et Chestnut, appartenant à Mme Weiss et occupé par Wm. S. Ingram.

L'immeuble est assuré à la compagnie Germania pour $1,200. Le mobilier, qui a reçu pour environ $25 de dommages, est assuré pour $700 à la compagnie Liverpool, London and Globe.

Menus faits.—A 9 heures du soir, Terry Dorsey, Dick Doyle et Harry Regal sont entrés dans la boulangerie de M. John Eberhardt No. 34 rue Johnson, et ont brutalement frappé George Tooe et Henry Exnerman, deux des employés. Ils ont aussi frappé Eberhart, et ont pris la fuite.

ASSASSINAT.

M. O. Desforges, un conseiller municipal, tue son beau-frère dans la rue d'une balle dans le cœur.

M. O. Desforges, le conseiller municipal, a tué hier, à 1 heure, M. Peter McGinn, son beau-frère, d'un coup de revolver en face la magasin de M. Schneidau, rue Carondelet près Gravier.

Depuis le mariage de M. Desforges avec la sœur de M. McGinn, les deux beaux-frères ont toujours été en désaccord et cet même fini par devenir ennemis mortels, par suite d'affaires de famille.

M. McGinn était aussi en mauvais termes avec un autre beau-frère de M. Desforges, M. Daqueenay, et dernièrement ils s'étaient battus dans la rue et McGinn avait été envoyé devant la Cour Criminelle.

Peu après cette rencontre, M. Desforges fut prévenu d'avoir à se méfier de son beau-frère qui voulait le tuer. En conséquence, il s'est armé d'un revolver, pour se défendre au cas où il serait attaqué.

Hier, à 1 heure de l'après-midi, ils se sont rencontrés rue Carondelet près Gravier et se sont de nouveau pris de querelle. Pendant la discussion, McGinn ayant fait un mouvement comme pour mettre la main à sa poche.

M. Desforges a tiré son revolver et a fait feu trois fois sur son beau frère qui est tombé mort à ces pieds.

Il a été transporté dans le bureau de M. Schneidau, et M. Desforges, marchant tranquillement jusqu'à l'encoignure, s'est constitué prisonnier entre les mains du caporal Fitzgerald, accouru au bruit des détonations. Il a été emmené au poste de police du premier precinct, où il a reçu la visite de nombreux amis, parmi lesquels quelques conseillers municipaux qui lui ont offert leurs services. M. Desforges a retenu pour le défendre MM. Adams et Dann.

Le corps de McGinn a été transporté à la morgue.

On a trouvé sur le défunt une somme de $136 53, quelques papiers, une montre et un revolver à six coups, chargé, et placé *dans la poche droite du devant du pantalon.*

Le sous coroner Maylie a fait l'autopsie et a déclaré que la balle, entrée à un pouce à droite et un pouce au-dessous de la clavicule, avait percé le poumon gauche, le ventricule droit et après avoir fracturé la quatrième côte du côté droit était remontée et ressortie entre la deuxième et troisième côte, produisant une hémorrhagie qui a déterminé la mort.

L'enquête a été fixée à lundi à midi.

Le défunt était âgé d'environ 40 ans et habitait No 456 rue Tchoupitoulas. Il était propriétaire d'une forge.

Les témoins cités à comparaître sont: G. S. Cook, No 235 rue Chestnut; Edw. S. Cobb, coin Gravier et Liberté; L. A. Charbonnet, No 93 1/2 rue Clonet; P. M. Schneidau, No 201 rue Esplanade; E. De Verges, No 162 rue Erato; F. J. Eldridge, No 461 rue Carondelet; E. Raymond, No 62 rue Robertson; J. H. Goodman, No 181 rue du Camp; Jno. A. Zimmerman, No 317 rue Constance et E. F. Bahler, No 44 rue Caroudelet.

Marié pour avoir de l'ouvrage:

Il y a aux Pays-Bas, dans la commune de Kollumerland, une commission chargée de donner de l'ouvrage aux ouvriers sans travail. En présence du nombre des demandes, cette commission a décidé de n'occuper pour l'instant, que les hommes mariés; les célibataires, moins intéressants, ne viendront qu'après.

Un jeune homme de vingt ans a tourné la difficulté. Voulant absolument se procurer de l'ouvrage, il a épousé, dans les plus brefs délais, une veuve qui aurait pu être sa mère; la commission n'sera plus de motif pour l'évincer.

Voilà ce qu'on peut appeler un mariage de raison.

Balandard s'est marié, la semaine dernière. Un camarade lui pose quelques questions indiscrètes.

Oh! fait Balandard, ma femme n'a qu'un défaut: elle ronfle, mais si fort, que, les premières nuits, je croyais toujours qu'il y avait du feu dans la cheminée.

Tout le monde connaît X....., le fameux professeur, chéri des dames, qui emploie, à se tailler les ongles, le temps de ses cours; eh bien! X..... a trouvé, tout seul, un joli mot.

Son élève se plaignant de ne rien apprendre:

—Eh bien! s'écrie le professeur, ce n'est pas mon affaire, c'est à vous d'apprendre, moi, je ne suis chargé que d'enseigner.

Coulisses du Palais Bourbon.

Un ancien député, qui n'a, d'ailleurs, jamais cessé d'être parfaitement inconnu, se montre indigné qu'on ne lui ait pas accordé la place de directeur de la manufacture des Gobelins, qu'il sollicitait.

Eh il s'en plaint, amèrement, à quelques uns de ses ex-collègues, qui avaient promis de l'appuyer.

—Enfin, dit l'un d'eux, il faut, pourtant, être raisonnable. Tu n'avais pas de titre.....

—Comment! pas de titre, interrompt un loustic: monsieur, pendant cinq ans, a la Chambre, a fait tapisserie!

Justice Hart vs C. W. Nutting.

Deuxième Cour de Cité de la Nlle. Orléans,—No 17,277.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Ernest Morel, juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à mon bureau, No 95 rue Royale, entre Conti et St-Louis, dans le second district de cette ville, le MARDI 25 avril 1893, à 11 heures A. M., de la propriété ci-dessous décrite, à savoir:—

Un piano Deberli, No 8940 et un escabeau, d'après un inventaire enregistré en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus nommée et numérotée.

Conditions—Comptant sur les lieux.

F. AD. FORTIER,
Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.
12 avril—12 19 26

ETAT DE SITUATION
—DE LA—
BANQUE DU PEUPLE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLÉANS,

A la clôture des affaires, jeudi soir, 31 décembre 1892.

Comptant.....	$ 948,453 09
Change.....	221,657 82
Prêts sur demande et accomptes.	1,461,202 44
Actions.....	56,172 50
Propriétés foncières.....	40,043 00
Taxes.....	10,000 00
Total.....	$2,727,527 86
Fonds-capital.....	$300,000 00
Profits non divisés.....	272,057 82
Dépôts individuels.....	2,156,396 82
Dividendes non payés.....	2,078 00
Total.....	$2,727,527 86

Mr. A. S. Braud, Caissier de la Banque ci-dessus nommée, jure solennellement que l'exposé qui précède est correct, du mieux de ma connaissance et de ma croyance.

A. S. BRAUD, Caissier.

Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 21 décembre 1892.

1 janv— ANT. DORIOCOURT, Notaire.

THE FIREMEN'S INSURANCE CO.,
de la Nouvelle-Orléans.

DIXHUITIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

Cette Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1892:

Primes reçues pour risques d'année..... $ 47,264 56

Pertes par les incendies..... $43,967 67
Réassurances..... 3,129 40
Commissions..... 3,369 36
Commission et cour..... 2,965 31
Dépenses, générales, solutions accomptes et intérêts..... 12,057 56
$67,489 30

ACTIF.

Comptant en banque et en caisse..... $4,227 96
Billets renouvelés..... 57,373 21
Prêts sur garanties collatérales, actions diverses, etc. 4,814 02
Primes en cours de collection..... 2,000 00
Meubles de bureau et installations..... $68,414 36

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.

O. THOMAS H. Président.

R. W. BRAWELL, Jr., Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, le 19e jour de janvier 1893.

FRED. ZENGEL, Notaire Public.

Directeurs:

Peter Bisbee,	H. Bovey,
Peter Dauer,	Henry Hinrmann,
John Everett,	Pat Regan,
John Fitzpatrick,	C. Taylor Gaudet,
Toby Hart,	J. Lemoine,
F. L. Matthews,	Jean Marie,
A. C. Stevens,	J. H. Schierman Jr,
F. R. Thrilley,	Chas Wirth,
George Zeimann.	Otto Thomas,

6 6 fév—4 fév

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

La grève de Hull.

Londres, 21 avril—Il est possible que la grève de Hull ne soit pas aussi près d'être terminée qu'on le supposait. Les grévistes vont en effet rejeter vraisemblablement les propositions qui leur seront faites, mais les compagnies vont les informer que s'ils ne retournent pas au travail immédiatement, ils seront remplacés par d'autres hommes.

Le prince Bismarck.

Hambourg, 21 avril—Le prince Bismarck est atteint d'une légère indisposition, qui ne donne aucun sujet d'appréhension à ses médecins.

WASHINGTON.

Le traité avec la Russie.

Washington, 21 avril—On a reçu avis au département d'Etat, de la signature par le Czar du traité d'extradition entre la Russie et les Etats Unis.

On affirme que les traités ont été échangés par le ministre des Etats-Unis à St-Pétersbourg.

Revue navale.

Washington, 21 avril.—Le secrétaire Carlisle est parti de Washington pour Annapolis, où il prendra immédiatement passage à bord du "Dolphin" pour Hampton Roads. A son arrivée, il offrira une réception aux officiers de la flotte et demain soir il donnera un dîner en leur honneur.

Suicide d'une veuve sur le corps de son mari.

New Hore, Conn., 21 avril—Françoise Danyke Harris penchée sur le cadavre de son mari qui venait de mourir, s'est tiré hier une balle dans le cœur.

Il y a 8 mois, Mlle Danyke une jolie fille de Brooklyn, devint Mme Oscar Harris. Le couple vint se fixer en ville où M. Harris fut nommé directeur d'une agence commerciale.

Il y a quelque temps, M. Harris fut pris d'une maladie qui devint très grave et les médecins déclarèrent que la seule chance de le sauver, était de pratiquer une opération très dangereuse connue sous le nom de la paratomie.

"Faites pour le mieux," répondit Mme Harris aux médecins, "car s'il meurt, je me suis persuadée que si les situations étaient renversées, il agirait de même pour moi."

Mercredi matin, en dépit des efforts des médecins, M. Harris est mort et sa femme, folle de douleur, n'a voulu écouter aucune consolation.

Hier, tandis qu'elle était seule auprès du corps de son mari elle s'est tiré une balle dans le cœur et a succombé avant l'arrivée des médecins mandés en toute hâte. Elle était âgée de 29 ans et son mari de 30. Les funérailles auront lieu samedi.

Une amoureuse à la chaîne.

New York, 21 avril—Une dépêche de Covington annonce que l'on vient de mettre en liberté Mlle Lotta Cole, que son père avait enchaînée pour l'empêcher de s'enfuir avec son amant. Celui-ci a porté plainte aux autorités pendant l'absence du père, et l'agent a mis la prisonnière en liberté malgré les protestations de sa mère et de sa tante qui la gardaient dans sa chambre.

Un anneau avait été fixé au plancher sous le lit et la jeune fille était attachée par la cheville avec une chaîne.

Ces actes de cruauté a soulevé l'indignation des habitants du pays.

La jeune fille est âgée de 17 ans.

Sombré.

Lock Haven, Pa, 21 avril—Un chaland a sombré dans la tempête d'hier et trois hommes ont péri.

La tempête.

New York, 21 avril—La tempête a coupé toute communication avec Sandy Hook et les stations de sauvetage de la côte. Aucun navire n'est arrivé hier à la quarantaine, à l'exception du steamer *Rhyaland*.

On sait, les navires qui sont entrés dans le port ont annoncé qu'ils avaient eu à essuyer une très violente tempête.

Le steamer *Alonzo*, arrivé de Coton, a rencontré, en vue de Long Branch, deux remorqueurs dont on recueillait les hommes que le chaland qui sombrait.

L'intolérance embrasse la religion des mormons.

Salt Lake, Utah, 21 avril—Lilluka Ianl, la reine déposée, va probablement embrasser la religion des Mormons.

B. Johnson, le missionnaire des îles Sandwich, a reçu d'elle une communication dans laquelle elle exprime son adoration pour les saints de la religion mormone.

La neige.

Tacoma, 21 avril—Il y a trois pieds de neige dans les montagnes Cascade.

La température et les récoltes.

St-Louis, 21 février—La température qui sévit en ce moment aura un effet désastreux sur les récoltes. Il a plu, négé, grêlé et gelé dans plusieurs sections de l'Etat et dans le comté de Powell qui produit surtout du fruit, on calcule déjà qu'on ne fera qu'un quart de récolte.

A l'Exposition.

Chicago, 21 avril—Il y aura à l'Exposition, deux villages Esquimaux.

Hier encore, le modèle des Esquimaux ont, escaladé les murs du village déjà construit et ont quitté leurs camarades pour s'exposer, et il est plus que probable que les autres vont les rejoindre.

Chicago, 31 avril—Une petite armée d'ouvriers, munis de pelles et de pioches, a commencé ce matin à l'extrême point Est de l'Exposition, à préparer le sol pour recevoir les plantes et les arbustes qui doivent décorer les terrains de l'Exposition. La plupart des spécimens des plantes sont déjà longtemps dans la Salle d'Horticulture et il y en a des milliers en route. New York envoie des vignes et la Californie des orangers.

C'est, jusqu'ici, la France qui a fait la plus belle exposition. Elle surpasse même celle qu'elle fit à Paris. Elle se compose d'une remarquable collection d'arbres d'ornement et dans une section spéciale on voit de quels soins il faut entourer les arbres, depuis le moment où petite plante ils sont protégés par une cloche jusqu'à celui où ils ont atteint tout leur développement.

On a envoyé aujourd'hui les invitations pour l'ouverture officielle du département des femmes, le 1er mai.

Les deux premières ont été envoyées à M. et Mme Cleveland.

Le feu dans une mine.

Butte, Mont., 21 avril—Le feu a pris ce matin dans la galerie d'une mine de la Butte and Boston Company et a barré le passage à neuf mineurs qui n'ont pas pu sortir de la mine et qui probablement seront suffoqués ou brûlés. Ce sont:

Edward Pascoe, Richard Andrews, Sam Rovetto, Frank Geerard, Richard Tremboth, Thomas Gray, Jas Netto, Antonio Sears et E. Puglis.

On ignore comment le feu a pris.

Les caravelles à Hampton Roads.

Forteresse Monroe, 21 avril—Les caravelles espagnoles sont arrivées sans encombre à Hampton Roads et ont eu une chaleureuse réception.

Tous les navires ont hissé leur pavois. Les pavillons d'Aragon et de Castille flottaient sur les caravelles. Elles ont été fort secouées en passant en vue de la côte de la Virginie, mais elles ont donné hier au matin de bonne heure et sont entrées dans la baie où elles sont maintenant à l'ancre.

La "Santa-Maria portant le pavillon de l'amiral était remorquée par le croiseur "Infanta Isabel."

Le "Nueva Espagna" remorquait la "Nina" et le "Regente" la "Pinta."

Elles ont été saluées par tous les navires.

Assassinat et vol.

Mobile, Ala., 21 avril—Mercredi soir, Joe Cook, un employé de M. J. P. Clayton, à Scranton, Miss., a été attaqué et assassiné, et les malfaiteurs ont volé $1,000 dans le coffre-fort. On n'a eu d'autre indice du chemin pris par les assassins, que les traces laissées par un wagon et qui ont amené les agents près de Pickett Lane où Cook a été trouvé dans un fossé, sans connaissance, et atteint de trois balles.

Un médecin a réussi à le ramener, mais il n'a pas tardé à mourir non toutefois sans avoir déclaré que ses assassins étaient J. Smith, O. Rolh et C. Paggert. Tous trois ont été arrêtés au moment où ils prenaient le train pour Mobile.

On a retrouvé l'argent sur eux.

Ils appartiennent à de bonnes familles de Mobile.

Le prison est gardée pour empêcher la population de les lyncher.

Les victimes de la tempête.

Milwaukee, Wis., 21 avril—On s'occupait ce matin deux des cadavres des victimes qui ont péri pendant la tempête on travaillant dans un souterrain pour la compagnie des eaux.

Les Pilules d'Ayer

Sont mieux connues et plus généralement employées que n'importe quel autre cathartique. Recouvertes de sucre, purement végétales et exemptes de mercure ou d'aucune autre drogue nuisible, elles sont la médecine idéale de la famille. Quoique promptes et énergiques dans leur action, l'usage de ces pilules est accompagné seulement des meilleurs résultats. L'effet en est de fortifier et de régler les fonctions organiques, étant spécialement salutaire dans les divers dérangements de l'estomac, du foie et des intestins.

Les Pilules d'Ayer

sont recommandées par tous les principaux médecins et droguistes, comme le remède le plus prompt et le plus efficace contre la bile, les nausées, la constipation, l'indigestion, l'inertie du foie, la jaunisse, l'essoufflement, la douleur dans le côté et le mal de tête; aussi, pour soulager les rhumes, les fièvres, la névralgie et le rhumatisme. Elles sont prises avec grand profit contre les frissons et les maladies particulières du Sud. Pour les voyageurs, soit par terre ou par mer,

Les Pilules d'Ayer

sont les meilleures, et on ne devrait jamais oublier d'en avoir une provision dans ses bagages. Pour qu'elles conservent leur intégrité médicinale dans tous les climats, elles sont mises en flacons aussi bien qu'en boîtes.

"J'ai fait usage des Pilules d'Ayer dans ma famille pendant plusieurs années et je les ai toujours trouvées être un doux et excellent purgatif, ayant un bon effet sur le foie. Ce sont les meilleures pilules en usage."—Frank Spillman, Sulphur, Ky.

Les Pilules d'Ayer,

Préparées par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendues partout par les Druggistes.

Chaque Dose est Efficace.

Bataille entre Mexicains et Américains.

Phœnix, A. T., 21 avril—Une rixe a eu lieu à la frontière du Mexique entre F. Parry et Wm Brook. Celui-ci, arrêté par un shérif Mexicain, a tiré son révolver et l'a tué.

Parry a frappé un autre représentant de la loi avec son revolver et a été arrêté, tandis que Brook a réussi à s'enfuir dans la mêlée, six mexicains ont été tués par les deux américains.

Evasion de deux condamnés.

Sing-Sing, N. Y., 21 avril—Rohle et Pallister, deux condamnés à mort, se sont évadés hier soir. On n'a découvert leur disparition que ce matin à 5:40 heures. Les deux gardiens ont été trouvés enfermés dans la cellule des prisonniers. L'un d'eux a reconnu qu'à 7 heures du soir il avait apporté le dîner à Pallister qui lui avait jeté une poignée de poivre dans les yeux, s'était jeté sur lui et l'avait pressé son revolver l'avait enfermé dans la cellule.

Il lui a enlevé ses trousseau de clefs, a ouvert la cellule de Rohle et de trois autres prisonniers qui ont refusé de profiter de leur liberté.

Les deux condamnés ont attendu jusqu'à 5 heures du soir l'arrivée du gardien Hallen qu'ils ont intimidé avec leurs revolvers et enfermé dans une autre cellule. Pallister a pris le manteau et les cailleurs de Hulse et s'est enfui avec son camarade. On est à leur recherche dans tout le pays.

New York, 21 avril—On pense que les trois détenus qui ont refusé de profiter de cet te liberté, bénéficieront de cet acte.

New York, 21 avril—On a appris ce matin qu'un frère de Rohle, un des condamnés, est arrivé d'Allemagne il y a dix jours avec $7,000, que le condamné avait hérités. On pense qu'